

28 vouloit détruire ou du moins affoiblir telle-
29 ment la Maison d'Autriche, qu'elle ne pût se
30 mêler des affaires de l'Europe, & sous le pré-
31 texte d'appuyer les prétentions de la Maison
32 de Baviere; ce qui a porté l'Impératrice-Reine
33 de Hongrie & de Boheme, à réclamer les se-
34 cours que la République lui devoit en vertu
35 des Traités, & auxquels il n'étoit pas possible
36 de manquer de la part de l'Etat, sans manquer
37 en même-tems à la bonne foi. Mais une
38 chose si juste, si conforme à la droiture & à
39 l'intérêt de l'Etat, autorisée par toutes les
40 loix & permise chez toutes les Nations, a
41 cependant tellement déplu à Sa Maj. T. C.
42 qu'aussi-tôt qu'elle s'est apperçue que la Ré-
43 publique inclinoit à l'accorder, elle n'a rien
44 négligé ni au-dedans, ni au-dehors, pour tra-
45 verser ces engagemens, pour tenir l'Etat dans
46 l'inaction, & même pour le détacher entière-
47 ment de ses propres Alliés, par la proposition
48 d'une neutralité.

49 Dans cette vûë non-seulement S. M. T. C.
50 a employé toutes sortes d'insinuations, mais
51 elle a aussi envoyé en 1741. sous les ordres du
52 Maréchal de Maillebois, une puissante Armée
53 sur les frontieres de l'Etat, pour intimider la
54 République, & la mettre hors d'état d'agir.
55 Et ç'a été dans la même vûë de détourner
56 l'Etat de ses engagemens, que le Roi T. C. a
57 fait en 1742. aux Ministres de la République
58 des ouvertures de paix, sur des idées si peu
59 praticables, qu'on ne jugea pas même pouvoir
60 les porter à la communication directe des Etats
61 Généraux; ouvertures d'ailleurs sur lesquelles
62 on observe, que quoique la France eut feint de
63 désirer qu'on gardât le secret, ses Ministres ne